

THIERRY TRIVÈS T.T



" LE MASQUE DE L'AU-DELÀ "
UNE EXPLORATION
DES ÉMOTIONS HUMAINES



Thierry Trivès, dit T.T, artiste, sculpteur, auteur contemporain, nous plonge dans un récit puissant et émotionnel avec son roman "Le Masque de l'Au-delà". Dès les premières pages, le lecteur est transporté à travers un éventail d'émotions, de "l'Amour à la Mort", où chaque chapitre révèle les complexités de la vie humaine dans tous ses sens.

Le protagoniste, Aaron, est un policier qui se trouve au bord du gouffre. Sa vie est marquée par une spirale de désirs, de secrets et de non-dits qui l'entraînent dans une danse tumultueuse. Au fil des chapitres, Thierry Trivès construit une narration immersive, évoquant des sensations si fortes qu'on ne peut s'empêcher de ressentir de la compassion pour Aaron.

Son parcours résonne avec les luttes que chacun peut rencontrer .

La plume de Trivès est d'une fluidité remarquable, rendant la lecture accessible et captivante. Écrit au présent, le récit nous permet de vivre les événements

aux côtés d'Aaron, de ressentir ses peines et ses joies comme si elles étaient les nôtres.

Au-delà de l'intrigue policière, "Le Masque de l'Au-delà" est une réflexion sur la résilience humaine. Aaron, malgré sa rigueur militaire et ses principes, est confronté à des défis qui mettent à l'épreuve non seulement son métier, mais aussi son intégrité et sa capacité à faire face à l'adversité. Le lecteur s'interroge : comment peut-on se relever après une chute si brutale ?

Thierry Trivès nous offre une œuvre qui dépasse le simple divertissement. Avec "Le Masque de l'Au-delà", il nous invite à ressentir, à pleurer et à réfléchir sur nos propres vies et les basculements qui peuvent survenir. Ce livre est une véritable ode à la complexité des émotions humaines, un récit qui marquera les esprits et les cœurs.

INTERVIEW



Interview de Thierry Trivès, l'auteur du roman " Le Masque de l'Au-delà", en auto-édition :

Café philo cannois : Thierry, qu'est-ce qui vous a inspiré à écrire "Le Masque de l'Au-delà" ?

Thierry Trivès : L'expiration. J'ai eu la sensation ces dernières années de m'asphyxier, donc aujourd'hui j'éprouve le besoin de respirer : Inspirer/Expirer pour rester en vie. On inspire le « tout-venant » de la vie sans penser un instant au besoin d'extirper ce qui nous dérange, ce qui nous choque, ce qui nous émeut, et ce, avant d'en tomber malade. Besoin d'extirper de mon mental ce qui me touche et de le publier quand je sens que ça peut aider d'autres personnes. J'ai le même processus de création avec mes sculptures.

Ainsi, je sculpte ma vie de mes mains, et dans mon cœur, je retranscris mes craintes, mes douleurs, mes rencontres, mes fantasmes et mes silences, en rajoutant une pointe d'imaginaire pour la digestion des maux. J'aime véhiculer des messages avec poésie, faire parler les émotions sans pudeur puisque je m'auto-édite sans même chercher d'éditeur, pour éviter la censure et les conseils préfabriqués de la norme sociétale.

Café philo cannois : Pourquoi Aaron est-il policier ?

Thierry Trivès : Peut-être que c'était le métier d'une de mes vies antérieures ? J'ai toujours eu un penchant pour les films policiers, en particulier les américains, car ils véhiculent souvent une morale et se terminent bien, contrairement à ces fins en demi-teinte que l'on retrouve fréquemment dans le cinéma français. Le seul réalisateur français qui me fascine est Luc Besson, grâce à ses images dynamiques et réalistes. Cependant, je dois avouer que « Le Grand Bleu » se terminait...

quand même en « queue de poisson » et pourtant j'ai adoré ! (rire).

Par ailleurs, on a tendance à banaliser le métier de Policier. Mais l'homme, derrière son uniforme, est confronté dans ses missions à des situations de crise, difficiles à oublier. J'ai inventé le service du COSM, « Centre d'observation pour la santé mentale », pour prendre conscience des atrocités vécues au quotidien par les policiers, les militaires, les pompiers et les premiers intervenants et de la nécessité d'une « prise en charge avant suicide », ce qui aujourd'hui n'existe pas vraiment. Le choix d'un policier était donc judicieux.

J'écris toujours en imaginant de vrais acteurs, de sorte que le livre devienne un véritable film à sa lecture, imagé et captivant. Pour le « Masque de l'au-delà », j'ai imaginé Jean Reno dans le rôle d'Aaron dit « La bête » et Isabelle Adjani pour Claire, la psychiatre aux yeux bleus, dite « La Belle ». Dès que j' imagine de vrais acteurs, alors l'écriture coule de source (enfin presque, j'ai quand même mis sept ans pour l'écrire).



Thierry Trivès

Aaron est un policier car il me fallait un personnage fort et tendre à la fois pour faire réagir le lecteur sur ses propres émotions. Fort de son passé militaire et de ses interpellations musclées, mais tendre à travers les épreuves qu'il va devoir franchir. Dans ce livre, Aaron subit les événements avec une élégante manipulation qui nous laisse en haleine jusqu'au point final. On a besoin de savoir comment cette étonnante mise en scène va bien pouvoir finir. Le suspense et l'action aident à maintenir le lecteur en éveil. Dans le livre, le lecteur devient Aaron et pense même à sa place. Du reste, une lectrice m'a révélé être tombée amoureuse d'Aaron. Je suppose qu'elle ne parlait que d'Aaron (rire).

Café philo cannois : Dans votre roman, vous abordez des thèmes tels que le deuil. Comment avez-vous abordé ce sujet ?

Thierry Trivès : On peut dire que « Le masque de l'au-delà » est la suite de mon premier livre « L'Ange aux yeux bleus » dans lequel je témoignais d'un amour incommensurable pour ma Dulcinée, jusqu'à la mort. Alors ce nouveau livre devait être un peu comme ma résilience. Aaron est entré dans mon cerveau pour faire le deuil à ma place. Il m'a permis de rester sept ans dans l'imaginaire, à surfer sur la perte d'un être cher et à faire fi de la réalité.

Café philo cannois : Quel message espérez-vous transmettre à travers "Le Masque de l'Au-delà" ?

Thierry Trivès : Le masque de l'au-delà est un exercice d'introspection, entre psychologie et spiritualité, une ode à la réflexion : l'amour oui, mais à quel prix ? Faire réfléchir le monde sur ses travers et lui proposer une meilleure direction sans l'imposer. Chacun construit son propre plan de développement personnel et se doit de grandir au fil de ses expériences. Si je peux, ne serait-ce qu'aider à gravir les marches d'une seule personne, alors j'aurai réussi. Une directrice d'un EHPAD m'a rapporté d'une lectrice de 85 ans : Vous direz à l'auteur du livre « L'ange aux yeux bleus » que je peux mourir en paix.

J'ai une envie de partager de l'amour et de l'espoir, ce qui devient rare par les temps qui courent. Cela devrait être notre mission prioritaire à tous. Alors j'écris sans prétention et je crois à mes mots déversés au nom d'une histoire échouée, cachée derrière des personnages supposés fictifs.

Café philo cannois : Avez-vous des projets futurs après ce roman ?

Thierry Trivès : Oui !!! Le troisième roman est en route. Il se déroulera toujours au sein du COSM, mais avec de nouveaux acteurs en tête, je n'ai pas dit mon dernier mot, Jean-Pierre ! (rire)

Café philo cannois

Je vous remercie Thierry Trivès pour ce partage enrichissant. À travers cette interview, nous avons mis en lumière votre passion pour l'écriture et votre processus créatif distinctif, ainsi que les thèmes profonds explorés dans "Le Masque de l'Au-delà". Votre manière d'explorer les émotions humaines à travers le personnage d'Aaron, un policier aux prises avec des défis personnels, témoigne de votre volonté d'inciter à la réflexion sur la vie et la résilience. Il convient également de souligner votre engagement à transmettre des messages d'espoir et d'amour dans un monde qui en a cruellement besoin. "Le Masque de l'Au-delà" est disponible sur Amazon ainsi que dans votre galerie T.T, située au 36 Rue des Orfèvres, 06250 Mougins, où Thierry Trivès exerce en tant qu'artiste et sculpteur.

